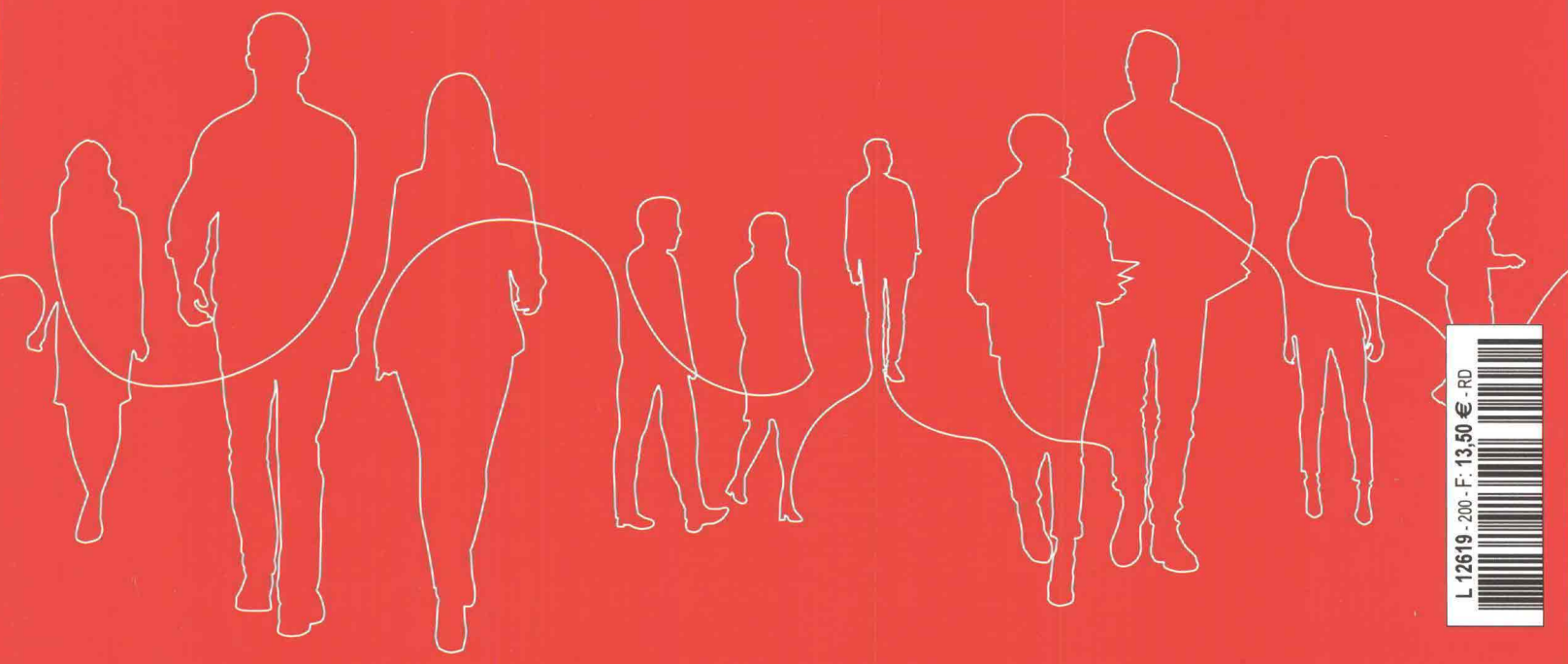
INTRAMUROS

LE DESIGN POUR PENSER LE MONDE

NUMÉRO 200

COLLECTOR

ET LE DESIGN, DEMAIN ?
LES DESIGNERS IMAGINENT LE FUTUR



L 12619 - 200 - F: 13,50 € - RD

intramuros

Bimestrale

Data 08-2019
Pagina 160/66
Foglio 1 / 7

MILAN DESIGN WEEK

LA CAUTION DESIGN

Jan Couacaud, Nathalie Degardin, Laurent Montant

Canapé Eden, design Rodolfo Dordoni, Roda.
© Andrea Ferrari

Pour les initiés, « Milan », à la manière d'un mot de passe, dit en raccourci à la fois le Salone del Mobile à Rho, dans la grande banlieue de la ville, et les innombrables événements, présentations et installations du Off de la Design Week dans la cité. C'est aussi chaque année une semaine d'avril incroyablement dense, qui annonce la couleur du marché et donne le pouls du secteur. Tour à tour inventive, prudente, repliée sur les ADN des marques ou affichant ouvertement une démultiplication des segments du marché, chaque édition laisse sa trace dans le temps présent du design. Tour d'horizon subjectif – et forcément partiel, tant Milan est riche de propositions – du millésime 2019.

Comme un retour à l'essentiel, de nombreuses références à la terre et à la pierre, ces matériaux qui ont permis à l'homme de construire pour s'abriter durablement, jalonnaient les parcours milanais. Chez Hermès, une architecture de murs de pierres sèches à mi-hauteur d'homme créait un labyrinthe à la manière d'une ruine pompéienne qui abritait en ses recoins les nouveautés de la collection maison. À l'Institut français Milano, « Nouvelles Natures » réunissait sur le thème de la terre le travail des trois écoles de design françaises (l'Ensad, l'ENSCI et l'ESADSE) autour d'une interrogation de la matière. Et à la Fiera, le travail des lignes s'en ressentait : le siège de Michael Anastassiades en osier et bois tourné chez Gebrüder Thonet Vienna, les vases Découpage des frères Bouroullec chez Vitra, le fauteuil Achille des Pool chez Théorème Éditions et la collection de luminaires Noctambule en verre soufflé de Konstantin Grcic chez Flos célébraient un savoir-faire traditionnel dans un exercice époustouflant de poésie et de modernité. Enfin, entre fantaisie et engagement, Moooï poursuivait la déclinaison de ses collections autour de motifs reprenant des animaux en voie de disparition.

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

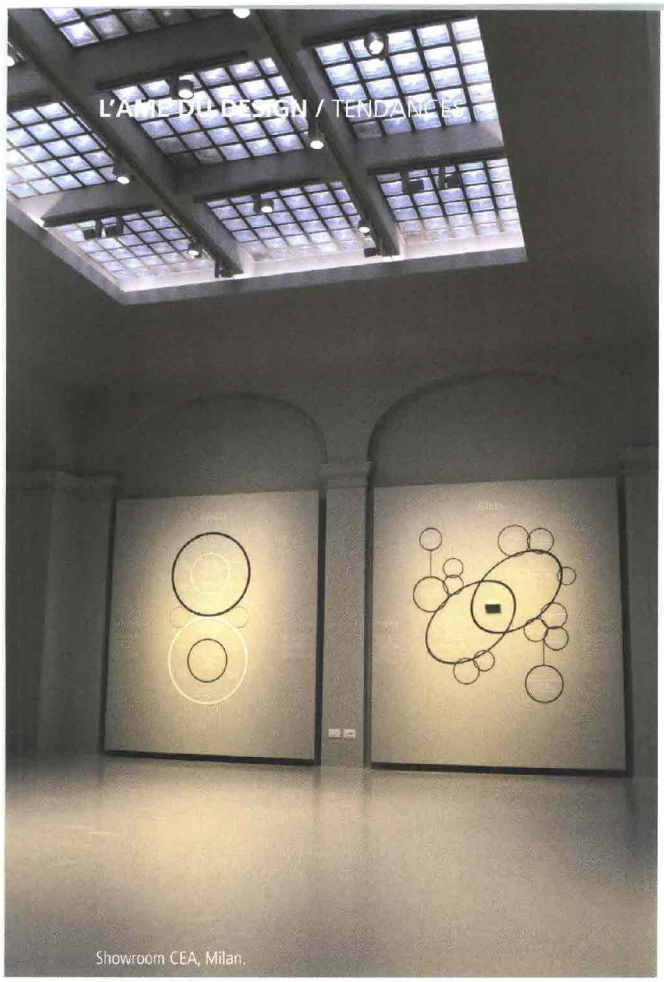
109408

De Castelli

intramuros

Bimestrale

Data 08-2019
Pagina 160/66
Foglio 5 / 7



Showroom CEA, Milan.

son showroom, célébrait les points de convergences entre les cultures scandinave et japonaise en faisant appel à des designers japonais pour customiser les pièces iconiques de la collection. Deux exercices de style retenaient l'attention : le tabouret d'Alvar Aalto trempé dans la teinture indigo des jeans et laissant paraître les veines du bois ; et l'assise du même tabouret peinte de couches successives de peinture fluo ensuite rabotées, créant une sorte d'écorce colorée.

Les segments porteurs

La Fiera proposait cette année un nouvel espace intitulé Space Project. Ciblant clairement le contract, ce hall à taille raisonnable rassemblait aussi bien des éditeurs de mobilier visant ce marché que des fabricants de matériaux pour des projets sur mesure. Parmi les stands les plus scénographiés, Sunbrella donnait une nouvelle fois une carte blanche à Élise Fouin pour présenter une installation poétique autour de plusieurs *Wind-Flower,* conçues avec des rubans du fabricant de textile. Ailleurs, De Castelli montrait des tissages métalliques de Paola Navone pour des créations sublimes. Présent en force, le mobilier outdoor s'affichait dans des mises en scène et des finitions qui traduisent chez les éditeurs un intérêt croissant pour ce segment de marché. À l'image de De Padova, nombre d'entre eux n'hésitaient pas à réserver un espace important aux collections outdoor, quand les spécialistes comme Tribù ou Dedon insistaient sur les finitions, à coups de coussins de tête renforcés sur les chaises longues, de piétements travaillés, de lignes effilées des structures au profit d'un coussinage ultra-épais.

« Que sera, sera »

Entre hommages et références, ADN et anniversaires, sans oublier l'engagement environnemental, le secteur semblait perdre en légèreté dans sa créativité, dans un politiquement correct qui laissait parfois plus une impression de déjà-vu, de sagesse et de leçons bien apprises que des questions en suspens. À tort, peut-être, regrettait-on un brin de folie un peu dérangeant, qui pimentait ce moment crucial de l'année, à voir que le fondamental dominait l'extravagance : la logique économique l'aurait-elle emporté sur le souffle créatif ? À la rédaction, on ne le croit pas ; sous l'eau qui dort, on perçoit les bouillonnements en profondeur et la poésie de certaines pièces augurait une liberté affirmée dans le choix des références. 2019 nous apprend juste la patience, voire à inventer un nouveau rapport au temps, autre que ce cycle annuel qui se répète, au rythme des annonces et des mises en marché des collections. Et si le vrai message de cette Design Week de Milan était finalement celui-ci : « Bienvenue dans une autre dimension » ?

Collection Fun-Tional, design Jaime Hayón, Paola C.
© Saramagni

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

109408

De Castelli